

AGRÉGATION INTERNE EPS

1^{ÈRE} ÉPREUVE D'ADMISSIBILITÉ

Sujet :

« Au vu des constats actuels, l'EPS doit s'interroger sur ses finalités et ses modalités si elle veut continuer d'affirmer son rôle dans la formation de citoyens physiquement éduqués» (« inciter à l'adoption de modes de vie actifs: quel avenir pour l'EPS? », R.EPS n387, 2020, **D.Delignieres**).

En quoi la leçon d'EPS depuis 1967 est-elle révélatrice des mutations des pratiques sportives des jeunes et des enjeux assignés à la discipline?

« Au vu des **constats actuels**, l'EPS doit s'interroger sur ses finalités et ses modalités si elle veut **continuer d'affirmer son rôle dans la formation de citoyens physiquement éduqués**» (« inciter à l'adoption de modes de vie actifs: quel avenir pour l'EPS? », R.EPS n387, 2020, **D.Delignieres**).

En quoi la leçon d'EPS depuis 1967 **est-elle révélatrice** des mutations des pratiques sportives des jeunes **et des enjeux assignés à la discipline?**

1) Quelques éléments pour introduire la réflexion du sujet:

✿ Dossier de veille de l'IFE n°110, avril 2016 : « Les cultures adolescentes, pour grandir et s'affirmer »

⇒ « *L'école entretient un rapport ambigu avec les pratiques culturelles de ses élèves. »
... « L'école est certes loin de détenir le monopole de la socialisation culturelle. D'autres institutions sociales, en premier lieu la famille bien évidemment, participent à cette socialisation »*

☞ **Les enfants / adolescents sont producteurs ou simples consommateurs de leur culture?**

☞ **Comment l'individu se construit et s'affirme par ses pratiques culturelles?**

☞ **Que fait l'école face aux pratiques culturelles de ses élèves? Si l'école est bien entendue très présente dans la vie des enfants et des adolescents, puisqu'ils y passent un temps certain, comment l'institution scolaire peut-elle prendre en compte les pratiques culturelles des enfants à l'intérieur de ses murs? Permet-elle de leur faire découvrir d'autres pratiques?**

⇒ Les enfants étaient considérés jusqu'à il y a peu comme devant tout apprendre des adultes et ne possédant pas de savoirs et pratiques culturels propres (**Octobre et all.**, « Les loisirs des enfants : un petit objet sociologique ? In L'enfance des loisirs. Trajectoires communes et parcours individuels de la fin de l'enfance à la grande adolescence (p. 13-22), 2010). Des travaux récents invitent à penser les enfants comme étant partie prenante de leurs diverses socialisations et acteurs de la société

⇒ Des études montrent la diversité des «sous-cultures» enfantines, adossées aux cultures plus larges de leurs parents ou de la société, et qui peuvent être décrites comme «des pratiques telles que les jeux et leurs règles et techniques, les pratiques langagières et vestimentaires, mais aussi les normes et règles sociales propres au groupe, ses valeurs», (**Détrez**, « Sociologie de la culture », 2014)

Remarque: « *Il est illusoire d'unifier les jeunes sous une seule et même bannière, omettant ainsi leurs différences sociales, économiques, culturelles et idéologiques.* » (De Cabanes, 2019, la tribune)= **Des cultures jeunes ?**

☞ **l'enseignant d'EPS peut-il ignorer les nouvelles pratiques au sein de l'espace des loisirs sportifs ?**

☞ **Quelle culture corporelle légitime doit être transmise ?**

☞ **Que perçoit-on au travers les TO de la discipline, au sein de la leçon d'EPS?**

☞ **Tous les acteurs ont-ils le même regard sur ces pratiques sportives des jeunes?**

❁ La pratique des activités physiques et sportives en France (Résultats de l'enquête menée en 2010 par le ministère en charge des Sports et l'Institut National du Sport, de l'Expertise et de la Performance)

-L'engouement pour les activités physiques et sportives en France ne se dément pas:

↳ Ainsi, début 2010, près de 65 % des personnes âgées de 15 ans et plus et résidant en France, soit au total 34 millions d'individus, ont pratiqué de manière soutenue une activité physique ou sportive (hors éducation physique et scolaire) lors des douze derniers mois précédant l'enquête, c'est-à-dire au moins une fois par semaine

-Les raisons qui poussent les individus à pratiquer une APS peuvent être globalement réparties en quatre grandes catégories:

↳ Arrivent largement en tête les motifs liés à la santé, à la sociabilité (rencontre avec les autres, plaisir d'être avec ses proches, la détente) et le contact avec la nature. Les motivations ayant trait à des caractéristiques plus physiques de la pratique sont moins souvent citées, le risque, la compétition et la performance arrivant en queue de peloton.

❁ **Peut-on identifier ces raisons au travers les pratiques et les méthodes d'enseignement proposées en EPS? Ces raisons trouvent-elles un écho favorable au sein des TO de la discipline?**

-La pratique régulière d'une activité physique ou sportive est reconnue comme un facteur de santé. Elle peut être parfois génératrice d'accident:

↳ « 9 % des personnes de 15 ans et plus interrogées, ont déclaré avoir été victimes d'un accident pendant la pratique d'une activité physique ou sportive (APS) au cours des 12 derniers mois qui ont précédé l'enquête. Cette prévalence déclarée est marquée par le fait qu'environ 1 accident sur 5 conduit à une hospitalisation et 1 sur 4 à un arrêt de l'activité professionnelle ou scolaire. »

Les enjeux de santé/sécurité/gestion du risque sont-ils défendus au sein des TO de la discipline depuis 1967? Intégrer l'objectif de santé au sein de la leçon d'EPS permet-elle à la discipline de renforcer son statut scolaire?

☞ **Est-il possible d'envisager au sein de la leçon d'EPS des activités permettant à la fois un système de contraintes, qui garantirait notamment le respect de l'intégrité de l'individu et, une part d'ouverture dans laquelle le gamin pourrait s'engager afin de laisser libre cours à l'expression de ses propres motifs d'agir?**

- **Il y a en effet une augmentation prononcée, en l'espace de sept ans, du nombre de non-pratiquants:**

↳ ex: en 2001, 25,60% de filles non pratiquantes contre 35,40% en 2008; en Troisième: 25,60 % de non pratiquants en 2001 contre 31% en 2008; CSP défavorisées: 20% de non pratiquants en 2001 contre 37,30% en 2008)

☞ **Quel impact sur l'EPS, la société? Quelles traces en EPS (visibles ou non sur les analyseurs de l'EP)?**

☞ ☞ **Former un citoyen physiquement éduqué n'est –il pas finalement un mythe difficilement accessible?**

2) Définitions des termes:

- **« EPS » (finalités et modalités):**

↪ **Le Pogam** (« Démocratisation du sport », 1979) : EPS = «*est une discipline qui exerce une action normative à l'égard du corps, dont les valeurs dépendent d'un contexte culturel, politique et social. Tout rapport au corps implique des enjeux métaphysiques et philosophiques qui divisent inévitablement les acteurs du champ ».*

- **« En quoi »:**

↪ de quelle manière, dans quelle mesure, jusqu'où? Il s'agira de prendre position, de démontrer au sein du devoir

- **« Leçon d'EPS »:**

↪ **R.Mérand**, (« Que devient la leçon d'EP ?, Revue EPS n°90 de janvier 1968 ») = composantes de la leçon sont « **les élèves, les maitres, la matière et la manière** ».

↪ **J. Marsenach** (« Évolution des séances d'EPS de 1965 à nos jours : quelques tendances ») = « **le changement des pratiques enseignantes est un lent processus d'innovations, de routines, de tâtonnements** »

↪ **P. Arnaud**, (« Métier: prof de gym. En France et jeunesse d'une profession au travers d'un récit auto-biographique 1906 – 1958 », 1988) « **L'histoire de l'éducation physique gagnerait à s'enrichir des témoignages de ses acteurs qu'ils soient élèves ou enseignants (...). A l'histoire des idées, ne faut-il pas substituer celle des pratiques, celle de l'expérience vécue?**

- **« Est-elle révélatrice? »**

↳ qui révèle quelque chose, qui rend visible, qui caractérise ... Ici le correcteur attend une réponse tout au long du devoir concernant cette révélation... en nuancant... donc préciser la visibilité de A vers B (importante, faible, opaque... en fonction d'un contexte particulier où selon l'angle de vision (soit en fonction de tel ou tel indicateur ou de tel ou tel praticien). Il ne s'agira pas simplement de caractériser la révélation mais bien de la démontrer, l'argumenter en s'appuyant sur un contexte , des extraits de TO, des auteurs et bien sur une illustration allant dans ce sens.

- **« Mutations des pratiques sportives des jeunes »:**

↳ évolution, transformation, changement, nouveauté... en terme de pratiques sportives au sein de la jeunesse. Jeunesse = un temps situé entre l'enfance et l'âge adulte, donc durant le cursus scolaire (tranche d'âge 15/24 ans selon l'ONU). Plusieurs catégories de générations identifiées depuis les années 60 (la génération X = ceux nés entre 1961-1981 ; la génération Y = ceux nés entre 1982 et 1995; la génération Z = ceux nés après 1995)
⇒ ⇒ ⇒ Chaque génération a ses propres caractéristiques qui va **influencer la façon de pratiquer et donc leur rapport aux activités sportives** (motivations, engagements, rapport au savoir, sens...)

∞ **Quelles ont été les pratiques sportives pratiquées par les jeunes depuis 1967? Quelles motivations? A-t-on pris en compte ces motivations? Filles, garçons élèves à besoins particuliers? Quelle est la nature de ces mutations (pratique compétitive, ludique, hédonique...)?**

↳ *« Les adolescents présentent, à l'échelle de la population française, une configuration particulière de compétences, comportements et préférences culturelles qui constituent un ensemble de traits suffisamment stables et cohérents pour les distinguer du reste de la population » (DONNAT, Regards croisés sur les pratiques culturelles, 2003)*

↳ « L'ouverture de l'EPS à des pratiques artistiques ou d'entretien, éloignée de la modalité compétitive, atteste d'une volonté de la discipline de s'inscrire dans les évolutions sociales actuelles.... Il nous semble légitime de nous demander si l'introduction massive des activités d'entretien en EPS (muscultation, step ou yoga) est liée à la volonté de prendre en compte de nouvelles pratiques, conformément aux appétences des élèves, ou plutôt de lutter contre l'échec relatif des filles en EPS. Dans cette optique, il apparaît essentiel d'opérer une réflexion professionnelle, tout autant sur la programmation des activités, que sur les formes de pratique, les critères d'évaluation, ou encore les modes de groupement dans la classe.» (**Guillaume Dietsch** : Les jeunes, l'EPS et les activités physiques : Quelle évolution ? In Café pédagogique, aout 2019)

↳ «L'EPS fonde son enseignement sur des pratiques s'inscrivant dans l'organisation sociale d'activités de compétition, de loisir, d'entretien et d'expression» **IO 1986**.

↻ **Cette prescription est-elle en 1986 une nouveauté?**

↻ **Qu'en a-t-il été avant, et les choses ont-elles perduré après?**

↻ **Quelles sont ces pratiques?**

↻ **Ont-elles évolué dans le temps?**

↻ **Sur quelles pratiques l'EP a-t-elle fondé son enseignement depuis les années 60?**

↻ **Des plus anciennes aux plus contemporaines doivent-elles être toutes utilisées?**

↻ **De quelle manière, quels choix sont faits?**

↳ Selon **Vincent Gaubert** (2012), on s'oriente progressivement vers une « ludisation » des pratiques sportives. Cela signifie que, les jeunes notamment, ont des motifs d'engagement et d'adhésion à l'activité physique qui répondent prioritairement à des besoins d'affiliation, de défoulement et d'amusement. (ex: évolution des espaces et des formes de pratiques de certains sports collectifs comme le football = « foot à 5 », répandu chez les amateurs du ballon rond) → « sérieux compétitif et le loisir ludique »). A travers ces activités urbaines, ludiques et conviviales, nous assistons à une forme d'hybridation de sports comme le football.

- **« Et »:**

Conjonction de coordination qui sert à lier les mots; ici les mutations des pratiques des jeunes et des enjeux assignés à la discipline. Aussi dans le devoir, il s'agira de prendre position sur cette liaison. Est-elle importante, faible... à certaines périodes. En effet la leçon d'EPS (officielle) a pu (à une certaine période) être davantage révélatrice des mutations des pratiques des jeunes que des enjeux assignés à la discipline afin de former un citoyen ...

- **« Enjeux assignés à la discipline »:**

↳ ce qu'il y a à gagner ou à perdre... faire référence à son identité (évolution) = entre conformité et spécificité...

Partie I De 1967 à 1985

Nous démontrerons dans cette première partie allant de 1967 à 1985, date à laquelle les APEX font leur apparitions officielles dans les TO de la discipline, que dans un contexte de démocratisation quantitative de l'école, de plus en plus de jeunes sont attirés par des modalités de pratique sportives innovantes qui questionnent le monde de l'EPS et ces différents acteurs. Malgré cet engouement et ces mutations, l'EPS, soucieuse de son statut scolaire et désireuse de se conformer aux normes de l'école afin de former un futur citoyen sportif, reste relativement hermétique à première vue et cela notamment dans la leçon proposée, à cette nouvelle culture jeune.

Partie I

- A) **IDSMQ la leçon en EPS est révélatrice d'enjeux sportifs prenant appui sur des activités ancrées socialement permettant de former l'élite sportive.**

Contexte-Auteur:

- Herzog**: Mise en œuvre d'une politique d'envergure en faveur du développement du sport dont l'éducation physique (EP) devient un levier de diffusion (**Attali et Saint Martin**, 2009)
- Herzog** (Revue EPS n°48, 1960. "*Si la France brille à l'étranger par ses penseurs et ses savants, elle doit aussi rayonner grâce à ses sportifs* »)
- Maheu** (« Le manifeste du sport », 1962) = « *Le sport est devenu un phénomène social aux dimensions planétaires* »

Lien EPS:

- Les pratiques de terrain souffrent pour s'adapter à ces changements impulsés par les jeunes pratiquants: -Un décalage entre les aspirations des élèves et les choix opérés en EPS et dans le SS
- Sur le terrain les 3 activités les plus fréquemment pratiquées sont l'athlétisme, la gymnastique, les sports collectifs (**MARSENACH** « Evolution des séances d'EPS de 1965 à nos jours: quelques tendances », Contre pied HS n°17, 2005)
- IO67 = Athlé** : « apprentissage d'un nombre **limité de gestes**, en utilisant largement des formes attrayantes et compétitives, et de **nombreuses répétitions** » + Exemple des contenus en athlétisme IO 67 =>athlé 6/5^{ème}= « **exécution des gestes techniques** »

Illustration:

Audrin (Cahier péda N°147, 1976), **le prof de gym, son rôle sa fonction**: apprentissage de techniques sportives= reproduction d'un modèle et d'un système **Nuance**:

- « Le modèle unique d'un sport compétitif en EPS, développé sur un nombre limité d'activités, ne permet pas à tous les lycéens de s'y reconnaître. Les rapports au sport de compétition cristallisent ainsi les positions de chacun et conduisent à interroger la validité du sport comme outil d'éducation. Minorité contre majorité, élite contre masse, chacun avance ses arguments montrant que la logique compétitive ne fait pas l'unanimité : « Les activités physiques sont trop orientées vers la compétition ; seuls les plus doués sont encadrés » (**Lemonnier & Attali**, 2014)
- IO 67** : APS = Athlé :**Seules les filles ayant un intérêt ou des aptitudes certaines** Les autres dites « les plus nombreuses » = leçons qui répondront « à leur goût de l'esthétique et de l'expression corporelle ». (cf Essai Doctrine du sport 1965)

Partie I

B) ISMQ une leçon plus officieuse témoigne d'une volonté de s'intéresser aux affects et motivations des élèves en prenant appui sur des pratiques sportives de la jeunesse.

Contexte-Auteur:

- La crise de Mai 68 peut se lire comme une période où s'exprime la volonté des jeunes de "vivre autrement" (**LE GOFF**,1998).
- Un phénomène quantitatif se couple celui d'une diversification des pratiques sportives liées aux nouvelles aspirations de la jeunesse => APPN / pratique d'entretien (**Clément, Defrance, Pociello**, 1994)
- Le champ sportif est en pleine mutation Le corps devient un objet majeur dans la quête de l'intime, du bien-être et du « mieux vivre » (Vigarelli, 1982). CF Effectif de la FFEPGV qui passe de 40 000 à 144 000 de 1970 à 1976 De nouvelles valeurs pour ces jeunes sportifs: hédonisme, plaisir immédiat, écologie, recherche de sensation (Travaillot, 1998) // "culture plein air" (Hoibian, 2000)

Lien EPS:

- P.Parlebas** = l'affectivité est la clef des conduites motrices »
- P.Arnaud** (Traditionnalité ou modernité de l'EP, 1986) = Avec les années 60 se dessine « **une volonté évidente d'ouvrir l'école sur la vie, sur les réalités sociales et culturelles, de répondre aux motivations et aux intérêts des élèves** »
- IO 67 = utiliser la motivation naturelle** qu'ils ressentent à l'égard de telle ou telle activité susciter leur intérêt vis-à-vis de telle ou telle autre discipline. **La motivation n'est qu'un point de départ**; elle permet de s'appuyer sur les goûts spontanés des élèves.

Illustrations:

-**Famose**, (« Apprentissage du ski au village d'enfants d'Avoriaz », R.EPS 142 1976):
motivation (sit ludique)

-**Bonange**, (« Renouveau pédagogique et expression corporelle », Les cahiers du GREC n°
1 - Avril 1969) = **idée de création**: « Pour satisfaire aux finalités nouvelles de l'école,
l'enseignement en vue de l'éducation générale doit être conçu comme un enseignement
de l'initiative, qui développe la créativité, l'aptitude à se poser des problèmes nouveaux
et à leur apporter des solutions originales » .

Nuance:

-**IO 67** = Chaque enseignant devra **adapter** les exigences de ce programme au niveau des
élèves qu'il contrôle

- **AEEPS** (Revue EPS n°164, 1980): « L'EPS engendrée par les IO 67 ne paraît plus tout à fait
adapté aux conditions de travail, au système de valeurs des enseignants, aux motivations
des élèves »

Partie II

Nous démontrerons dans cette deuxième partie allant de 1986 à 2005, date à laquelle le S3C est mis en place, que les pratiques sportives des jeunes s'orientent vers la recherche d'émotions (liées au risque, à l'aventure, à soi). Aussi, les TO de la discipline et plus particulièrement la leçon d'EPS au travers ses contenus et ses modalités de pratique accompagnent intensément ces nouvelles aspirations afin de mieux répondre à la nouvelle priorité du SE: la lutte contre l'échec scolaire. Néanmoins, on constate des incidences beaucoup plus lentes sur les pratiques enseignantes, au détriment principalement des jeunes filles

Partie II

A) ISMQ la leçon d'EPS est révélatrice des nouveaux enjeux assignés à l'EPS notamment la lutte contre l'échec scolaire et la réussite de tous en transformant ses contenus-moyens utilisés.

Contexte-Auteur:

-O. Bessy (Nouvelles pratiques, sport de base?, R.EPS n227, 1991) = culture sportive = un incontournable contexte »

Lien EPS:

-A.Hébrard (R.EPS 1986): « les 20 dernières années ont été caractérisées par le développement de nouvelle APS dont il faut penser l'intégration dans les établissements »

-IO 86 = « L'EPS fonde son enseignement sur des pratiques qui s'inscrivent dans l'organisation sociales d'activités de compétition, de loisir, d'entretien et d'expression »

Illustration:

-Y.Travaillot (Revue Hyper n208, 2000) = diversification des pratiques dans la forme et le lieu

Nuance:

-Durali (« La réalité des pratiques en EPS », R. EPS n296, 2002) = les activités traditionnelles demeurent les plus pratiquées (64%) avec émergence des sports de raquette (14%). A l'opposé les APPN sont largement sous représentées (3 à 4%)

Partie II

B) ISMQ si la leçon d'eps témoigne la volonté de faire réussir le + grand nombre, nous verrons que les contenus et modalités de pratique limites la réussite chez les filles.

Contexte-Auteur:

- mixité de +en + attendue au sein de la société et de l'école (terme élève au sein des TO de la discipline)
- pratiques féminines ↗ au sein de la société (fédération haltérophilie s'ouvre aux femmes en 84, celle du rugby en 89)

Lien EPS:

- BO 2 nov 2000: « Sachons faire de l'école un formidable agent de transformation »
- BO 1997: « la mixité doit être encouragée ... ne pas être conduite dans l'ignorance des différences »
⇒⇒⇒ mettre ces 2 extraits en relation avec la volonté de former un citoyen

Illustration:

- « Pratiques et représentations de la mixité en EPS », T. Terret, 2006

Nuance:

- Combaz : écart de note entre filles et garçons au détriment des filles

Partie III

Nous démontrerons dans cette troisième partie allant de 2006 à nos jours que les jeunes s'investissent dans des pratiques sportives de plus en plus autonomes, "hors cadre" et digitalisées. Cet engouement tout comme l'évolution des enjeux éducatifs assignés à la discipline, davantage orientés vers la formation d'un citoyen réflexif et compétent, aura un impact relatif sur la leçon d'EPS. Aussi méthodes pédagogiques et contenus proposés tendent à différencier sans perdre de vue « deux univers parallèles »: cultures jeunes et culture scolaire des APSA dans la quête du futur citoyen à former.

Partie III

A) ISMQ la leçon d'EPS et plus particulièrement les contenus proposés sont révélateurs d'une prise en compte des pratiques et intentions des jeunes afin de former un citoyen physiquement éduqué

Contexte-Auteur:

- Le rapport au sport et les motivations ont changé: compétition VS plaisir et santé (**J. Müller**, « Les jeunes aiment le sport... de préférence sans contrainte », Consommation et modes de vie, n°297, 2017).
- Des rapports difficiles aux efforts physiques = «L'inactivité physique est un mal qui se propage à une vitesse épidémique » <https://bernard-lefort.pagesperso-orange.fr/>

illustration:

- une expérience intense et émotionnelle autour d'une activité hybride (Les élèves et le sport : tendances et perspectives, **M.Travert**, R. EPS n° 352, 2012)

Nuance:

- «Chez les enfants et les adolescents, c'est la pratique encadrée, à l'école ou en extra-scolaire via des associations ou des clubs, qui demeure prédominante » (**E. Cléron et A. Caruso**, « Pratiques sportives : une hausse portée par les femmes et les seniors », 2018)
- P.Arnaud représentativité culturelle ↘ car écart entre culture jeunes et culture scolaire?

Partie III

B) Pour autant, l'ISMQ la culture scolaire des APSA permet, par des ajustements pédagogiques au sein de la leçon, de former un élève plus réflexif et compétent.

Contexte-Auteur:

-Former un élève acteur et auteur de ses apprentissages tt comme le rendre plus réflexif et compétent = enjeu important dans notre société contemporaine . **Majo Hansotte** (« Intelligence citoyennes », 2005) = « *la citoyenneté active implique que les citoyens puissent énoncer et négocier ce qui leur paraît souhaitable pour l'avenir. Il ne fait plus de doute aujourd'hui que la capacité des citoyens d'anticiper l'avenir, d'imaginer des pistes nouvelles de développement est devenue indispensable* ».

Lien EPS:

-« Au lycée, l'EPS permet à l'élève d'exercer et d'étayer son autonomie, en lui offrant les conditions indispensables au réinvestissement des effets de la formation en dehors de l'école, tant dans le cadre de l'activité corporelle quotidienne et professionnelle, que dans celui de la pratique des activités physiques sportives et artistiques. » **Programme LGT, 2010**

illustration: :

- **Y.Bruant** « Quelles stratégies pédagogiques face aux adolescents d'aujourd'hui?, R.EPS n°366, 2015

Comment prendre en compte l'évolution du comportement de l'adolescent et intégrer les valeurs qu'il incarne ? Le faire entrer dans l'activité, lui faire accepter l'effort, et le responsabiliser dans la construction de son projet sont des pistes explorées et illustrées en escalade et en step au lycée.

Nuance:

-démarche pédagogique = gratifiante pour les élèves car elle leur permet de devenir auteur de leurs apprentissages MAIS elle nécessite un nouveau placement de l'enseignant et un nouveau regard sur l'élève = « *l'enseignant cesse d'enseigner pour que les élèves commencent à apprendre* » (**Roger Coussinet**, « Perspectives : revue trimestrielle d'éducation comparée, 1993)